

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°5 – 12 juin 2024

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



PHÉNOLOGIE

Stades : Les plantes les plus vigoureuses atteignent le sommet.

MALADIES

Mildiou primaire : Plus de 90 % des parcelles du réseau sont attaquées.

Mildiou secondaire : Observé dans plus de 40 % des parcelles du réseau.

Oïdium : 25 % des parcelles du réseau avec des pustules.

RAVAGEURS

Altises : Nouvelles attaques dans certaines parcelles.

Pucerons : Les populations augmentent doucement.

PARASITE ÉMERGENT

Hanneton japonais (*Popillia japonica*).

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)



Le réseau compte **12 parcelles** observées cette semaine.



1 Stade du houblon

Les bonnes températures des dix derniers jours ont été favorables à la croissance du houblon : les plantes les plus vigoureuses atteignent déjà le sommet de l'échafaudage (BBCH 38). Les stades sont très hétérogènes selon les parcelles, la variété, la pression mildiou... : ils s'échelonnent de BBCH 33 à BBCH 37 dans la majorité des situations.



Près de 2 m d'écart entre Aramis (à gauche) et Fuggle (à droite)
(CA Alsace, 10/06/2024)

2 Données météo

Prévisions météo à 7 jours pour Obernai :



(Source Météo France, 12/06/2024 à 10h30. Retrouvez les prévisions météo actualisées [ici](#).)

Prévisions météo à 7 jours pour Brumath :



(Source Météo France, 12/06/2024 à 10h30. Retrouvez les prévisions météo actualisées [ici](#).)

Prévisions météo à 7 jours pour Wissembourg :



(Source Météo France, 12/06/2024 à 10h30. Retrouvez les prévisions météo actualisées [ici](#).)



1 Mildiou primaire

a. Observations

Des pousses spiciformes sont signalées dans plus de 90 % des parcelles du réseau : on compte entre 10 et 100 % de pieds présentant au moins une pousse spiciforme dans ces parcelles ! Malgré le temps poussant, l'intensité des attaques a encore augmenté depuis le dernier bulletin ! Des pousses spiciformes sont observables sur tous les niveaux des plantes.



Pousses spiciformes sur rejets au sol, sur rameaux latéraux et sur bourgeon terminal
(CA Alsace, 11/06/2024)

b. Analyse de risque

Les pousses spiciformes font suite aux contaminations secondaires qui ont eu lieu l'année dernière et qui ont infecté la souche. Le développement des symptômes n'est pas lié directement à la météo, la maladie est présente dans la plante et peut apparaître soudainement. Le seul point positif de ces attaques en masse est l'absence régulière de mycélium sur la face inférieure des feuilles pour le moment. Est-ce un signe de guérison ou le « stade » des pousses spiciformes est-il encore trop précoce pour pouvoir observer ce mycélium ? Dans tous les cas, le risque est encore élevé, et l'évolution de la situation doit être surveillée de près.



c. Gestion alternative du risque

L'élimination des repousses situées sous les ancrages ou au pied des poteaux est une mesure prophylactique efficace permettant d'éliminer un des facteurs de risque. Les défanages en cours (manuels ou thermiques) permettent d'éliminer les pousses attaquées. En cas de défanage manuel, l'exportation des pousses malades hors de la parcelle permet de réduire l'inoculum.

2 Mildiou secondaire

a. Observations

5 parcelles du réseau (sur 12) présentent des attaques secondaires sur feuilles. La fréquence de plantes attaquées varie de 5 à 100 % !

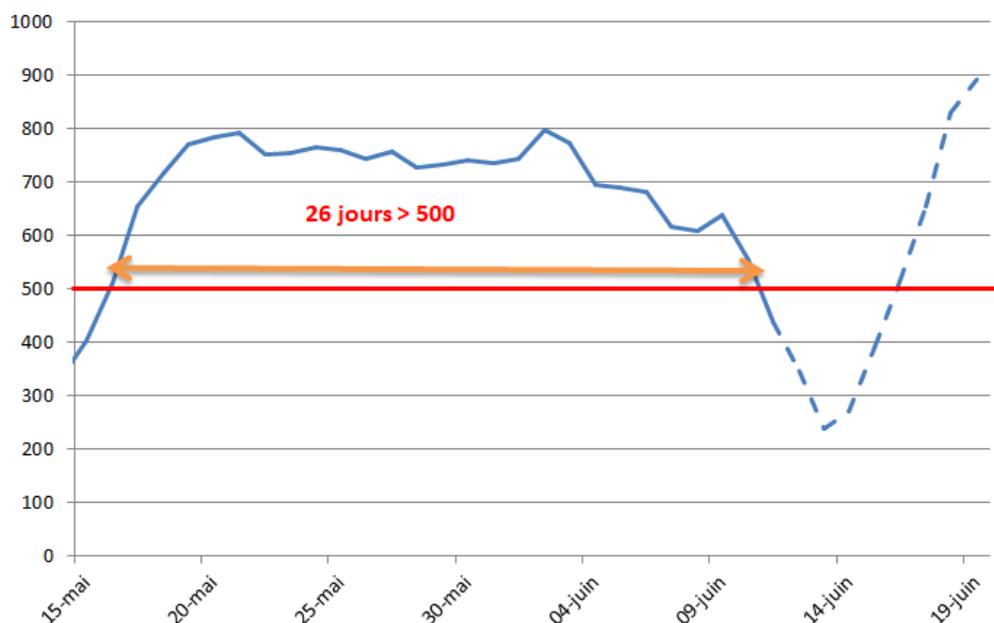
b. Analyse de risque

Comme prévu dans le dernier bulletin, la période de risque climatique très élevé a duré très longtemps : l'indice de risque climatique a dépassé la valeur 500 du 16 mai jusqu'au 10 juin, soit pendant 26 jours consécutifs ! Cette situation est exceptionnelle ! Les nombreuses attaques observées en parcelles sont donc logiques, vu le risque climatique et les nombreuses pousses spiciformes présentes dans le houblon et qui sont source de contamination.

Après une courte accalmie jusqu'en fin de semaine, la météo s'annonce à nouveau perturbée à partir de samedi et pour toute la semaine prochaine. Si ces prévisions se confirment, l'indice de risque climatique devrait à nouveau augmenter, après une courte baisse de quelques jours seulement. Malgré cette baisse, le risque demeure donc à un niveau élevé pour les prochains jours.



Mildiou secondaire sur feuilles
(CAA, 11/06/2024)

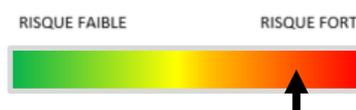


Evolution de l'indice de risque climatique mildiou

(moyenne de 8 postes météo répartis sur l'ensemble de la zone de production du houblon dans le Bas-Rhin).

Rappel : sur le graphique ci-dessus, le risque climatique est fort lorsque la courbe dépasse la valeur 500 pendant 11 jours consécutifs.

A noter que la modélisation n'est applicable que dans les parcelles ou un environnement indemne de contaminations primaires.



c. Gestion alternative du risque

La gestion du mildiou primaire est indispensable pour limiter les contaminations secondaires sur feuilles. Attention également aux houblons sauvages (le long des forêts par exemple) qui peuvent être source de contaminations, même s'ils sont situés à plusieurs centaines de mètres des houblonnières cultivées.

3 Oïdium

a. Observations

Des pustules sur feuilles ont été observées dans 25 % des parcelles du réseau, ainsi que dans d'autres parcelles en culture.



Pustules d'oïdium (CA Alsace, 11/06/2024)

b. Analyse de risque

L'alternance d'averses et de courtes périodes sans pluie, les épisodes orageux ainsi que l'hygrométrie élevée sont favorables à la maladie, surtout si les pluies ne sont pas lessivantes. La météo des prochains jours devrait rester favorable aux contaminations et au développement de la maladie, avec une alternance de soleil et d'averses. Le risque reste donc assez élevé.





1 Altises

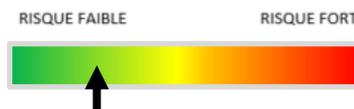
a. Observations

Aucun dégât frais n'a été signalé cette semaine dans les parcelles du réseau, mais des altises et leurs dégâts ont été observés dans deux parcelles flottantes. Dans la parcelle la plus touchée, presque rien ne pousse, les petites plantes survivantes sont saturées d'altises comme la montre la photo ci-contre (CAH, 10/06/24).



b. Analyse de risque

Les perforations des limbes occasionnées par ces petits insectes noirs et brillants peuvent affaiblir les plantes, surtout les jeunes plantations n'ayant que très peu de réserves. La météo perturbée prévue pour ces prochains jours ne devrait pas être trop favorable à l'activité de ces insectes. Hormis pour les jeunes plantations, le risque est actuellement assez faible.



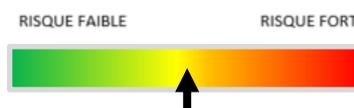
2 Pucerons

a. Observations

Des pucerons aptères ont été observés dans plus de 90 % des parcelles du réseau. La fréquence de plantes attaquées est en légère augmentation (10 à 80 %), tout comme les populations, qui restent malgré tout à un niveau encore faible avec moins de 10 individus en moyenne par feuille sommitale. Quelques rares ailés ont également été observés localement.

b. Analyse de risque

Les populations augmentent doucement, et les ailés ont laissé la place aux aptères. Le seuil indicatif de risque est loin d'être atteint, mais il faut renforcer la surveillance des parcelles en réalisant des comptages sur les feuilles proches du sommet, car les populations augmentent sensiblement. Le risque est donc en augmentation cette semaine.



c. Gestion alternative du risque

Aucune mesure de lutte préventive n'est connue contre les pucerons. En revanche, il est important de signaler le rôle des ennemis naturels des pucerons du houblon. Il existe 2 types d'auxiliaires selon leur régime alimentaire :

- Les parasitoïdes qui, pour se développer, se logent dans l'insecte ravageur, entraînant sa mort.
- Les prédateurs qui, pour survivre, se nourrissent directement des insectes ravageurs (par exemple larves de coccinelles, syrphes ou chrysopes...).

Des coccinelles adultes sont observées dans quelques parcelles du réseau.



Hanneton japonais (*Popillia japonica*)

Le **scarabée japonais** (*Popillia japonica*) est un organisme nuisible classé parmi les **organismes de quarantaine prioritaires** par la réglementation européenne sur la santé des végétaux (règlement (UE) 2019/1702) car sa présence peut représenter une menace économique, environnementale ou sociale importante pour le territoire de l'Union européenne.

Il n'a **pas encore été détecté en France** mais est présent en Italie et au sud de la Suisse.

L'insecte est qualifié d'**auto-stoppeur** car il se déplace sur de grandes distances grâce aux transports (camions, trains, ...). Les larves peuvent quant à elles être transportées par la terre entourant les racines des végétaux destinés à être remis en culture.

Ce scarabée est également **très polyphage**, c'est-à-dire qu'il se nourrit de très nombreuses plantes hôtes : maïs, soja, vigne, rosiers, fraisiers, arbres feuillus, ... Les larves font quant à elles beaucoup de dégâts sur les surfaces herbagères (prairies de graminées, gazons, golf, ...).

L'insecte peut être confondu avec d'autres coléoptères présents en France, notamment avec le hanneton des jardins ou hanneton horticole. Toutefois, il est facilement reconnaissable par la **présence de touffes de soies blanches sur le pourtour de l'abdomen**. Sa taille va de **8 à 10 mm**.



Symptômes de *Popillia japonica* sur houblon

Les fiches ci-dessous vous permettent d'accéder à un descriptif complet de cet insecte :

- [Fiche diagnostic Popillia japonica](#)
- [Note nationale BSV : Popillia japonica](#)
- [Informations d'Ephytia sur le scarabée japonais.](#)

Que faire en cas de suspicion du scarabée japonais ?

[Procédure de signalement sur l'application Agiir](#)

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Chambre d'Agriculture d'Alsace, Le Comptoir Agricole, Lycée Agricole d'Obernai.

Rédaction : Chambre d'Agriculture d'Alsace.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr